

Coopération et Innovation pédagogique : Techniques de l'Ingénieur·e en Afrique Centrale

Jean-Claude Englebert

| enseignant-chercheur UR Gramme
Informatique et Bio Tech
| jc.engagebert@helmo.be

Olivier Praz

| enseignant-chercheur UR Gramme
Informatique et Bio Tech
| o.praz@helmo.be



Focus sur un échange de bonnes pratiques dans le but d'améliorer les enseignements

J'ai réuni les enseignants-chercheurs Jean-Claude Englebert et Olivier Praz afin qu'ils me parlent de leur projet de recherche actuel, savant mélange de caractéristiques techniques, pédagogiques et culturelles. On embarque donc avec eux dans le projet CITAC !

Un projet, deux chercheurs HELMo

Olivier Praz est enseignant en philosophie depuis 2003, ainsi que relais international depuis cinq ans pour le département informatique et technique (HELMo Mode excepté). Dans ce cadre, il a été contacté par Anne-Michèle Janssen, directrice de Gramme à l'époque, pour intégrer un projet Erasmus+ lancé par l'ICAM, CITAC, en partenariat avec la France mais également l'Afrique, via le Cameroun et la République démocratique du Congo. Olivier fait aussi partie de la cellule Sud-Nord et baigne donc régulièrement dans des projets d'échange et de sensibilisation. Jean-Claude, quant à lui, a une formation de mathématicien, grâce à laquelle il a travaillé à la modélisation mathématique dans le secteur bancaire, avant d'être échevin pendant six ans, et également conférencier à La Cambre.

Il a intégré HELMo il y a 3 ans et partage son temps entre son rôle de référent qualité pour HELMo Gramme, la conception du mécanisme d'évaluation des enseignant·e·s par les étudiants, ses interventions dans les cours pratiques et le projet de recherche CITAC. Le projet Erasmus+ CITAC tend à créer et consolider un cadre de collaboration entre établissements d'enseignement supérieur (EES) en Afrique sub-saharienne basé sur le partage d'expériences dans l'objectif de monter en compétences. Il réunit HELMo, l'ICAM (Paris), l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) à Douala¹ et l'Université de Buéa au Cameroun, l'Université Loyola du Congo (ULC) à Kinshasa et l'Université Nouveaux Horizons (UNH) à Lubumbashi.

¹ — Avec un site à Pointe-Noire, au Congo-Brazzaville

L'objectif final de ce projet est la formation des enseignant-e-s et des cadres dirigeants de chaque école avec, à la clé, la création d'un livre blanc pour pérenniser ces axes et inscrire dans les institutions en question les moyens nécessaires à l'accompagnement et au développement autonome.

Quels sont les trois piliers identifiés pour monter en compétences ?

Afin de rencontrer les objectifs ciblés, les chercheurs ont relevés trois piliers qui permettront la montée en compétences des acteurs impliqués :

- La qualité : la mise en place d'un processus pour concevoir et déployer l'évaluation des enseignements par les étudiants et l'utilisation des résultats obtenus pour améliorer la qualité de ceux-ci, l'amélioration des mécanismes de gouvernance, la mise en réseau des institutions dans la durée par rapport à leurs pratiques – la revue externe par des institutions sœurs, par exemple, etc.
- L'ingénierie pédagogique : notamment en développant l'approche par compétence, la pédagogie active et les outils numériques
- L'employabilité des étudiants par rapport au tissu industriel régional, dépendante de la construction des programmes en lien avec les urgences de chacun des territoires (l'extraction minière, par exemple)

À mi-parcours, quels constats apparaissent ?

Dans un premier temps, la cartographie des besoins des différents partenaires régionaux quant aux matières concernées a été réalisée grâce à des sondages.

La période de formation à proprement parler a également eu lieu : voyages sur place pour échanger avec les différents partenaires quant aux pratiques de qualité et de développement pédagogique, formations données pour les enseignant-e-s et coordinateur-trice-s de programmes...

En termes de réingénierie des programmes d'études, huit unités d'enseignement ont été retravaillées en profondeur. Les partenaires africains (dont un-e dirigeant-e par institution) se sont également déplacés en France et en Belgique afin d'expérimenter nos propres pratiques ; de gouvernance, de qualité et pédagogiques (observations, projets en cours, échanges culturels, comité d'auto-évaluation, conseil de perfectionnement...).

Durant l'année scolaire 2024-2025, les institutions partenaires devront mettre en place ce qu'elles ont trouvé pertinent d'après leur retour d'expérience. La période de juin à décembre sera également dédiée à la rédaction de l'outil, et à l'organisation d'un événement de clôture.

Quelles sont les spécificités de ce type de partenariat Nord-Sud ?

Les pratiques au cœur de cette recherche sont parfois en cours dans notre Haute École HELMo depuis peu, ce qui place les enseignants dans un statut d'apprenant et non de savant. Cette situation leur offre également la possibilité de confronter leurs doutes aux pratiques, différentes, des partenaires. Cette confrontation permet aussi de prendre conscience de la différence des réalités et des regards (les préoccupations des partenaires sont parfois éloignées des nôtres ; quant il est question d'avoir ou non de l'électricité pour bénéficier d'un accès numérique, par exemple).

Le contraste culturel instaure des contraintes d'organisation et d'harmonisation des calendriers. Le décalage horaire est raisonnable, mais les rythmes et les moyens diffèrent. En Afrique, beaucoup de choses « simples » pour nous semblent compliquées et prennent du temps, ne serait-ce que les déplacements. Le contexte politique amène lui aussi son lot d'incertitudes.

Toutes ces particularités n'ont pas empêché Jean-Claude et Olivier de se sentir très bien accueillis. Sur place, les équipes africaines ont su faire honneur à leur grande tradition d'hospitalité et se sont mobilisées avec professionnalisme autour du projet. Ce projet riche en expériences offre en tout cas la possibilité de remettre en perspective notre regard d'Occidentaux sur notre situation que l'on pourrait qualifier, à certains égards, de « privilégiée ».